

[Text]

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Wednesday, April 1, 1992

• 1536

The Chairman: Order. The order of the day is resuming consideration of the main estimates, vote 55 under External Affairs.

Our witnesses are from the International Centre for Ocean Development, colloquially known as ICOD around here. Mr. Allan Farmer, president, Mr. Garry Comber, vice-president, and Mr. Gary Vernon, former president, are all here with us today. I suspect there is an opening comment or statement. Then we will proceed to questions.

Please go ahead, Mr. Farmer.

Mr. Allan Farmer (President, International Centre for Ocean Development): Mr. Chairman and honourable committee members, I am grateful for this opportunity to discuss with you the government's decision to close the Halifax-based International Centre for Ocean Development.

Let me begin by assuring you that I do endorse efforts to reduce the size of our civil service and to increase the efficiency and effectiveness of the Public Service. Equally, I am concerned that the process be carried out in a systematic and logical fashion.

In particular, I am concerned that Canada be seen internationally as carrying out this readjustment in a manner that ensures current commitments to developing countries will be met and these countries will be assured of Canada's active involvement in ocean-related matters, especially in light of the fact that I understand this area and forestry will be the two sectors of concentration the Prime Minister will be addressing at the forthcoming UNCED summit in Brazil. It is my belief that the world will pay more attention to the role of oceans in achieving sustainable development in the years following the Earth Summit to be held in Rio. It is therefore very important that Canada have a meaningful role to play.

Before I touch on my concerns, I want to describe what ICOD has achieved in its brief history and the centre's approach to channelling Canada's assistance to the ocean sector.

ICOD is a small crown corporation set up in February 1985 as Canada's response to the United Nations Convention on the Law of the Sea, to help develop coastal and island nations and have them benefit from their new exclusive economic zones for food, security, and economic development. It was the only bilateral aid agency in the world exclusively devoted to ocean resource management and development.

• 1540

The centre set about establishing a niche in Canada's ODA program by making a virtue of small projects that could be delivered quickly and efficiently by choosing to support developing countries where a Canadian presence was usually

[Translation]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le mercredi 1^{er} avril 1992

Le président: Je déclare la séance ouverte. Nous reprenons l'étude du budget des dépenses, crédit 55, sous la rubrique Affaires extérieures.

Nous avons comme témoins aujourd'hui des représentants du Centre international d'exploitation des océans, à savoir M. Allan Farmer, président, M. Garry Comber, vice-président, et M. Gary Vernon, ancien président. Nous allons donc commencer par une déclaration d'ouverture, après quoi on passera aux questions.

Monsieur Farmer, vous avez la parole.

M. Allan Farmer (président, Centre international d'exploitation des océans): Monsieur le président, mesdames et messieurs, je vous remercie de nous avoir invités à comparaître devant vous pour discuter de la décision prise par le gouvernement de fermer le Centre international d'exploitation des océans de Halifax.

Je tiens à préciser tout d'abord que nous sommes tout à fait en faveur de la réduction des effectifs de la fonction publique afin de la rendre plus efficace, mais il faut que cela se fasse de façon systématique et cohérente.

Il faut veiller en particulier à ce que ces mesures ne nuisent pas aux engagements pris par le Canada vis-à-vis des pays en développement dans le domaine de l'exploitation des océans, et cela d'autant que cette question, ainsi que celle des forêts, seront les deux principaux sujets évoqués par le premier ministre lors de la conférence de la CNUED au Brésil. Je suis convaincu que l'exploitation des océans jouera un rôle de plus en plus important pour assurer un développement durable dans les années qui suivront le Sommet de la Terre à Rio de Janeiro. Il faut veiller pour que le Canada puisse jouer un rôle dans ce domaine.

Permettez-moi tout d'abord de vous donner un bref historique de ce que le CIEO a réalisé depuis sa création.

Le CIEO est une société de la Couronne créée en février 1985 à la suite de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, l'objet étant d'aider les pays insulaires et maritimes à profiter de leurs nouvelles zones économiques pour mieux assurer leur alimentation, leur sécurité et leur développement économique. La nôtre est la seule agence bilatérale au monde à s'occuper exclusivement de la gestion et du développement des richesses de la mer.

Le centre a donc créé un créneau pour le programme canadien d'aide publique au développement en utilisant notamment des petits projets d'exécution rapide dans des pays en développement qui jusqu'alors n'avaient pas bénéficié